

Monsieur Martin PIMENTEL
Rédacteur en Chef de CAUSEUR
32, rue du Faubourg Poissonnière
75010 – PARIS

Objet : Réaction à l'article
de Slobodan Despot

Le 15 août 2020

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Dans son numéro daté du 5 août 2020, CAUSEUR a publié un article de Slobodan Despot intitulé : « *Expulsion des Serbes de la Krajina : ce miroir que l'Europe préfère briser* » avec en sous-titre : « *La plus vaste opération de nettoyage ethnique en Europe depuis 1945 a vingt-cinq ans* ». Si CAUSEUR veut continuer à être l'organe d'information sérieux voire dérangeant qui fait son audience, ses lecteurs ne sauraient rester sous l'effet des nombreuses falsifications contenues dans cet article, s'agissant de faits aujourd'hui notoires mais que l'auteur qui pratique l'inversion des faits et les omissions calculées veut ignorer, abusant ainsi le lectorat.

Comme le suggère sa devise « *Surtout si vous n'êtes pas d'accord* », CAUSEUR a la réputation d'encourager le débat d'idées et la confrontation des opinions dans le strict respect des faits. C'est pourquoi, par souci du principe du contradictoire, gage d'un débat juste et au nom de l'équité, je vous adresse le texte joint au présent courrier, en espérant qu'il pourra être publié dans un prochain numéro. Simultanément je vous le transmets par la voie électronique.

L'article incriminé, ignorant volontairement les réalités de l'époque révèle non seulement une détestation des parties adverses, mais encore une rancœur envers l'Occident et l'Europe, même si bien des reproches peuvent être légitimement adressés aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, à la France sous la présidence de François Mitterrand, ainsi qu'à l'Union européenne en général, pour la survenue et la poursuite d'une série de conflits qui ont ensanglanté et ravagé principalement la Croatie et la Bosnie-Herzégovine. Car c'est uniquement sur le territoire de ces deux Etats que l'agression et l'occupation armées se sont produites et poursuivies même après leur reconnaissance internationale.

CAUSEUR s'honorerait et manifesterait ainsi son respect des lecteurs en portant à leur connaissance des faits historiquement et judiciairement établis.

Dans l'attente des suites que vous voudrez bien donner à ce courrier et à la réaction à l'article en question, je vous prie de croire, Monsieur le Rédacteur en Chef, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Marc GJIDARA
Professeur émérite de l'Université
Panthéon – Assas, Paris 2